

LE FIGARO

Le Figaro, no. 18914

Le Figaro, vendredi 27 mai 2005, p. 20

LE FIGARO - VIVRE AUJOURD'HUI / DÉCO

Design Le point sur la création américaine à l'occasion du Salon international du meuble de New York qui vient de s'achever

A New York, un mobilier réconfortant pour des temps incertains

Anthony van den Bossche

Comme chaque année en mai, le Jacob Jawits Center se met aux couleurs du meuble pour accueillir 26 nations sur plus de 145 000 mètres carrés. Un rendez-vous international donc, mais qui est surtout l'occasion de découvrir le design made in USA car, il faut bien l'avouer, à l'exception de Karim Rashid, le designer américain d'origine turque, on est bien en peine de citer des noms de créateurs capables de s'exporter hors du territoire.

Rashid, justement, tient son rôle de star en occupant le terrain. En bon autopromoteur de son talent, il vient d'ouvrir une boutique entièrement dédiée à son propre travail. Tout Karim Rashid sur 100 m². Même Philippe Starck n'avait pas osé. Mais si son style flashy et tout en rondeur est si connu, c'est parce qu'il tranche radicalement avec la tonalité générale du meuble aux Etats-Unis.

Tenants invétérés de la robustesse, du confort et de la discrétion, c'est majoritairement à un « délire beige » que nous invitent les éditeurs locaux. Les meubles de salon sont de proportions inenvisageables pour les ascenseurs parisiens au moment d'un déménagement. Quant à leur aspect costaud, il rebute d'office la fibre décorative franco-française. Pourtant, dès qu'elles proposent du mobilier d'extérieur ou conçu spécialement pour les maisons de campagne, les créations américaines deviennent réellement séduisantes. L'impression de solidité et l'utilisation du bois dans le style californien peuvent s'adapter à nos climats provençaux sans aucune fausse note. Dommage que ces gammes ne s'exportent pas non plus.

Malgré tout, il existe de vrais éditeurs qui proposent ce qu'on attend du design, qu'il soit le reflet d'une époque. Or les tendances témoignent d'un indéniable besoin de sécurité. Les formes organiques apaisantes et enveloppantes sont autant de cocons où se lover pour une pause loin du monde. Les Canadiens Editorial, par exemple, étendent démesurément leur rocking chair « **Mamma** » pour lui insuffler la même sérénité qu'un câlin sur les genoux de sa maman. Quant à Dune, l'un des meilleurs éditeurs américains, qui fait appel régulièrement aux talents européens, il a choisi cette année de ne proposer qu'une seule nouveauté, mais de taille : un salon-meuble baptisé Luna. Comme une planète à lui tout seul - ou une matrice à nouveau-, on imagine cet immense cocon posé dans un loft pour recréer un espace intime tout en mollesse, tel un canapé qui aurait poussé de toutes parts pour se refermer sur lui-même.

Ce registre de meubles qui forment des mini-pièces à eux tout seuls résume bien le mouvement général : si l'on souhaite de l'espace, au travail ou chez soi, on veut dans le même temps pouvoir recréer de l'intimité grâce aux meubles. Les parois, mobiles et galbées, constituent néanmoins de vraies séparations-protections, comme si un véritable besoin de sécurité se faisait sentir.

